

Pseaume XIX

Exaudiat te Dominus in die tribulationis.

Argument

Dans ce Pseaume David pur soy-mesme, ou le peuple pour luy, demande la protection de Dieu dans la guerre qu'il entreprend. Quelques uns croient que c'est celle des Ammonites, qui avoient trente-deux mille chariots, dont sept mille furent brisez, avec la mort de quarante mille hommes de cheval et autant de pied, au 2. liv. des Rois c. 10.

- (1) Que le Monarque des Monarques,
Te donne en t'exauçant, de favorables marques
De sa paternelle bonté ;
Que le Dieu de Jacob te couvre sous son ombre,
Et si tes ennemis te surpassent en nombre,
Qu'il les fasse ceder à ton cœur indonté.
- (2) Qu'il te garde dans les batailles,
Que de tes ennemis il t'ouvre les murailles,
Qu'à bas il renverse leurs tours,
Et que dans les dangers dont abonde la guerre,
Du saint lieu de Sion, son sejour en la terre,
Il fasse pour ta gloire éclater son secours.
- (3) Qu'à tes presens il soit propice,
Et que le feu du Ciel brûlent ton sacrifice,
Nous montre qu'il plaist à ses yeux ;
Qu'il soit à ses desirs facile et favorable ;
Qu'il donne à tes conseils un succès memorable,
Et qu'il rende ton nom à jamais glorieux.
- (4) Nous prendrons part dans ta victoire ;
Chacun pour ton salut, autant que pour ta gloire,
De plaisir sera transporté,
Et pour éterniser tes nobles entreprises,
Nous appendrons bien-haut les enseignes conquises,
Sur le fier ennemy par ton bras surmonté.
- (5) Puisses-tu, selon tes demandes,
Recevoir aujourd'huy les marques les plus grandes
Des soins paternels du Seigneur ;
Mais voilà que du Ciel ta priere il écoute,
Il conserve son oingt, et son bras met en route
Ceux qui se promettoient de luy ravir l'honneur.
- (6) Ils pensoient bien estre indontables,
Que les chars, les chevaux innombrables,
Mettroient la victoire en leurs mains ;
Mais le Dieu de Jacob qu'invoquoit nostre armée,
Faisant luire au besoin son aide reclamée,

A bien-tost dissipé leur projets inhumains.

- (7) Ils croyoient nous reduire en poudre ;
Mais eux seuls ont senty la vengeance du foudre,
Leurs chars sont renversez par tout,
L'effet n'a pas suivy leurs menaces superbes,
Nostre sang innocent n'a point rougy les herbes,
Ces traistres sont tombez, et nous sommes debout.
- (8) Seigneur, au milieu des tempestes,
Que la guerre fait choir sur les plus nobles testes,
Garde celle de nostre Roy,
La perte ou le salut de ce genereux Prince
Va perdre, ou va sauver cette Illustre Province,
Où regnant en repos il fait regner ta Loy.
- (9) Soit que d'une ardente priere,
Nous demandions pour luy qu'une longue carriere,
De ses ans prolonge le cour ;
Soit que dans nos besoins d'un cœur plein d'esperance,
Nous osions implorer ta grace et ta puissance,
En tout temps, en tous lieux, écoute nous tousjours.